

Bonjour à tous,

Malheureusement, nous ne reprenons pas les cours... Pour ceux qui n'ont pas envoyé leur premier travail, je l'attends **par mail avant le 30 avril**.

Pour la suite des cours suspendus, je vous propose une réflexion sur l'actualité. N'hésitez pas à me joindre par mail (decuyperd@hotmail.be) pour une éventuelle question.

Bon travail !

Madame Decuyper

Développer le rapport au monde : « La morale du coronavirus »

I. Questionnement existentiel

A. Ton ressenti

1. Ce confinement est-il difficile pour toi ? Si oui, pourquoi (ex : manque de liberté, vivre H24 avec ta famille, vivre dans l'angoisse...) ? Si non pourquoi (ex : je peux me reposer, j'ai plein d'activités à faire, je m'adonne à une passion, cela fait du bien d'être en famille) ?

.....

.....

.....

2. Vois-tu à travers ce « nouveau mode de vie » des choses positives qui s'en sont dégagées (au sein de ta famille, de la société belge, au niveau du monde) ?

.....

.....

.....

3. Complète les phrases suivantes... Pendant le confinement,

J'ai vu

J'ai entendu

J'ai senti

J'ai pensé

J'ai trouvé

J'ai aimé

J'ai été surpris par

J'ai découvert que.....

B. Le point de vue d'un artiste

Ecoute la chanson de Grand Corps Malade en allant sur le lien ci-dessous et réponds aux questions ;

<https://www.youtube.com/channel/UCX9mTbVpUlqhKsqscmkKGCQ>

1. Quel est le constat de Grand Corps Malade ? Lors du confinement, quelle prise de conscience le virus nous a-t-il amenée ?

.....

.....

.....

2. Cite un point positif par rapport à l'environnement. Explique.

.....

.....

.....

3. Selon Grand Corps Malade, le corona virus veut faire passer quel message? A qui ?

.....

.....

.....

4. Le confinement amène à réfléchir sur de nouvelles valeurs, lesquelles ? Explique.

.....

.....

.....

5. Quelle question Grand Corps Malade se pose-t-il à la fin de sa chanson ?

.....

.....

.....

6. Explique le titre de la chanson « effets secondaires ».

.....

.....

.....

II. Le lien invisible entre notre santé et la biodiversité

Sais-tu expliquer le lien entre l'écosystème et la propagation du virus ? Aide-toi du schéma¹ pour rédiger ton texte.

.....

.....

.....

.....

.....

.....



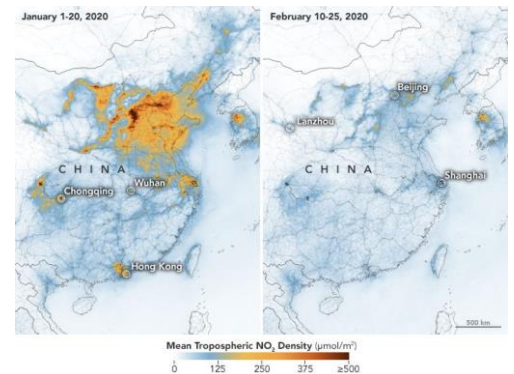
¹<https://wwf.be/fr/le-lien-entre-la-pandemie-de-covid-19-et-la-destruction-de-lanature/?fbclid=IwAR3y1ooVvBPK9IWk9N8Vby18LF3sAWeBRS0w5euMxND9swk9txYSGtD6DAI>

On pourrait bien sûr pointer du doigt tous les dégâts que ce virus entraînent : la perte d'êtres chers, les pertes économiques, les dégâts collatéraux du confinement comme la hausse des violences conjugales, des dépressions, ainsi que toutes les autres conséquences psychologiques. Mais le but de ce dossier est de commencer une réflexion sur ce que la crise pourrait nous apprendre, nous enseigner et sur les changements qui pourraient émerger de celle-ci.

Donne une légende à ces photos. Ces photos concernent tous les changements intervenus dans la nature depuis que différents pays connaissent le confinement.



1. On retrouve des dauphins dans 2. Des canards se baladent à



3. Réduction de la dans les canaux à Venise. 4. Baisse des émissions de

III. Le virus, une aide médicale?

« Via la recherche, nous avons appris à mieux comprendre les virus mais aussi à les maîtriser. Aujourd'hui, de nombreux vaccins sont faits à base de virus atténués (Dengue, Fièvre jaune, Rougeole, Oreillons, Rubéole, Rotavirus, Varicelle,...). Il s'agit de virus que les chercheurs ont sélectionnés parce qu'ils ont perdu leurs pouvoirs infectieux tout en gardant la capacité de produire une réaction immunitaire pour contrer les futures infections par les virus virulents. Dans ce contexte, les virus peuvent « aider » l'être humain.

D'autre part, certains virus ont la propriété de tuer les cellules lors de leur infection et parmi ceux-ci on a observé que certains ciblaient préférentiellement les cellules tumorales et pouvaient stimuler une réponse immunitaire anti-tumorale. Ces virus, dit « oncolytiques », sont l'objet d'un grand intérêt dans le cadre du traitement contre le cancer et certains sont même en phase avancée d'évaluation

clinique... Néanmoins ils peuvent encore être améliorés afin d'augmenter leur efficacité thérapeutique. »²

En quoi le virus peut-il aider l'être humain ?

.....

.....

.....

.....

IV. A l'abri des regards

A. Cap sur les métiers revalorisés

Tous les soirs à 20h, que s'est-il passé ? Sur les réseaux sociaux, quels ont été les messages ? Que peux-tu en conclure ? Aide-toi du paragraphe ci-dessous.

.....

.....

« Actuellement, les métiers comme celui de caissière dans les supermarchés sont liés, dans les représentations communément admises, aux femmes. Or non seulement ces métiers sont en général à temps partiel et mal payés mais en plus, les horaires sont le plus souvent socialement incompatibles avec une vie de famille et en particulier des enfants. La crise sanitaire révèle à quel point les métiers de care et nombre de métiers 'féminins' sont à la fois indispensables, dévalorisés et particulièrement exposés au virus »³.

B. Entre espoirs et craintes

Lis les témoignages et relève dans le tableau ci-dessous les craintes et les espoirs de ces travailleurs.

Craintes	Espoirs

² <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/les-virus-peuvent-ils-aussi-aider-l-etre-humain.html>

³ <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/les-soins-invisibles-et-mal-remuneres.html>

TÉMOIGNAGES

Pas de confinement pour eux!

Si une bonne partie de la population active s'est mise au télétravail, comme la rédaction de Dimanche, beaucoup de métiers n'ont pas d'autres choix que de continuer leur mission au service et au contact des autres. Ceux du secteur des soins bien sûr, formidable "première ligne" que nous avons raison d'applaudir chaque soir. Et puis ceux dont on parle moins. En voici quelques exemples, parmi beaucoup d'autres.

OLIVIER, POMPIER DANS LE BRABANT WALLON

Il est 7h, Olivier arrive à la caserne pour prendre sa garde. Pompier depuis quelques années, lui et ses collègues en ont vu passer des cas. Mais ces derniers jours, l'ambiance a changé. *"L'esprit de camaraderie qu'on partage entre nous, surtout lorsque l'on vit des missions difficiles a un peu disparu. On est tendus, on a forcément peur d'attraper le Covid-19."* Car les pompiers sont en première ligne. C'est eux qui vont chercher les victimes. *"On est contents quand on monte dans l'ambulance pour une mission habituelle."* Car monter dans celles spécialement affectées au transport des malades infectés par le virus, ça augmente le stress. *"On sait que ça ne sera pas facile."* Souvent, les victimes demandent à Olivier "Monsieur, est-ce que je vais mourir?" Il ne sait pas. Ne saura pas. *"Alors je leur souris et je leur dis qu'il faut rester optimiste."*

Des trajets en ambulance, il va en faire durant sa garde de 24h. Après chaque intervention, il va jeter sa tenue spéciale, nettoyer le véhicule et le matériel utilisé, afin que tout soit prêt pour accueillir la prochaine victime. Mais si les microbes s'effacent, les souvenirs eux, restent dans la tête. Garde ton sourire Olivier! On a besoin de vous, chers pompiers. (N.C.)



BÉRENGÈRE, BOULANGÈRE

D'un naturel optimiste, Bérengère se réjouit de sortir de chez elle, estimant avoir la chance d'être en contact avec d'autres. *"Cela permet de garder le sourire et la forme! Et puis de mettre du baume au cœur de ceux qui vivent moins bien cette période."* Car elle le reconnaît volontiers *"l'atmosphère qui rôde décharge d'une énergie énorme"*. L'épuisement guette les vendeurs dans les commerces où les clients "se regardent avec méfiance et distance". Pour l'éviter, les horaires ont d'ailleurs été adaptés, avec une fermeture anticipée à 15h. Afin de soulager le travail en atelier, les commandes en grande quantité se trouvent également encouragées. Au magasin, Bérengère observe une nouvelle manière de consommer: *"tout ce qui est festif est mis de côté. Mais, la perte des gâteaux est compensée par la vente des pains"*. Dans sa clientèle, à côté des stressés, il reste des gens qui *"vivent au jour le jour, faute de moyens financiers ou de congélateur, voire même par choix"*. Après l'inquiétude perceptible les premiers jours du confinement, Bérengère se réjouit que *"les gens comprennent qu'il faut être solidaires"*. (A.T.)



ERKAN CHAUFFEUR DE BUS À CHARLEROI



En ce temps de confinement, l'ambiance a complètement changé dans le bus d'Erkan. *"C'est très spécial. On ne peut pas prendre plus de cinq passagers à la fois. Ils sont silencieux. Ils n'osent pas se parler."* Le jeune chauffeur constate que les passagers respectent bien les consignes de distanciation. Il est conscient que *"personne n'est à l'abri"*, mais il estime devoir rouler pour les gens qui n'ont pas d'autres choix que prendre le bus, notamment pour aller travailler. *"On aura toujours besoin de nous."* La société fournit du gel à ses chauffeurs; pour les gants et le masque, c'est la débrouille. *"Certains de mes collègues ont peur, parce que leur femme est enceinte, ou parce qu'ils sont diabétiques, et je les soutiens, je les soutiens. Qu'ils restent chez eux."* Rares sont les bonjours adressés au chauffeur, mais les "au revoir" et les "bonne journée" sont encore de mises. *"On voit que les gens sont dans leur carapace, qu'ils ont peur."* Sur les réseaux sociaux, Erkan fait partie de ceux qui ont relevé le Challenge TEC Covid19 qui consiste à se filmer dans son bus vide en esquissant quelques pas de danse. *"C'est notre façon de combattre le virus avec l'ambiance."* Erkan vit le confinement au jour le jour. *"Tant que les transports en commun rouleront, je roulerai."* (S.D.)

MARC, POISSONNIER À SCHAERBEEK

En temps habituel, la poissonnerie en gros de Marc fournit surtout les restaurateurs. Mais, depuis que ces derniers ont dû fermer, la clientèle se fait rare. *"On a mis 80% du personnel en chômage technique, explique-t-il, mais on a tout de même quelques maisons de repos ou traiteurs à livrer, donc on assure malgré tout le travail. Et, vu que les quantités sont moindres, nous achetons beaucoup moins."* Les horaires ont aussi été modifiés: *"On se lève plus tard et on finit plus tôt."* Tenir combien de temps? *"Je ne sais pas... Jusqu'à ce qu'on tombe..."* Mais je suis un optimiste. Mon collègue est pessimiste - c'est pour cela que ce n'est pas lui qui répond! *"J'exerce ce métier depuis trente-trois ans. C'est triste, mais peut-être que cela va faire réfléchir les gens qui sont d'un égoïsme toute l'année. Va-t-on se contenter de plus de simplicité? Serons-nous moins exigeants, moins intolérants pour tout? Cela va peut-être changer... Peut-être!"* (N.G.)



ISABELLE, CONCIERGE À ZELLIK

"Le matin, je me lève avec la boule au ventre. Nous ne sommes pas à l'abri", constate Isabelle. ConciERGE dans un immeuble de douze étages, elle est aidée par son mari Christian, employé à Bruxelles Propreté. Toutes les précautions sont prises: l'utilisation de gants fournis par l'employeur, l'usage de produits de désinfection pour les sols, les clenches de portes et les boutons d'ascenseur... *"Si je m'arrête, le ménage ne sera plus fait dans les parties communes, et le risque sera plus grand pour tout le monde."*

La concierge est aussi celle vers laquelle les habitants âgés et isolés se tournent pour une *"petite papote... même à travers la porte, pour respecter les distances de sécurité"*. Isabelle Servranckx reconnaît que l'ambiance est très calme actuellement dans le bâtiment, tous respectent les consignes de confinement. Telle une amie, elle rappelle la nécessité de mettre ses gants ou de se protéger quand un voisin part faire ses courses. Au-delà des restrictions actuelles, cette mère de famille remarque que cela fait évoluer les liens familiaux. *"Maintenant que nous ne pouvons plus nous voir, confinement oblige, nous pensons à nos jeunes enfants ou à nos parents âgés. Mon petit-fils de quatre ans me manque déjà, même si on peut se voir par Skype ou vidéo."* (A.F.d.B.)



GABRIEL*, FACTEUR À BRUXELLES

Comme tous les matins, Gabriel remet ses paquets avec le sourire. Il continue à faire son travail. Comme avant? *"Non, maintenant je suis quasi seul dans la rue"*, dit-il. *"Je travaille aussi autrement: plus question de passer un stylo à bille pour faire signer un document. Je dois prendre une photo."* Mais, pour lui, c'est important de pouvoir continuer à travailler: livrer les pensions, les journaux, les paquets - il y en a d'ailleurs beaucoup plus!

Discret, cet homme estime *"qu'on a sans doute un peu oublié que nous sommes là pour les gens"*. Aussi cela lui fait vraiment plaisir quand les gens le remercient ou l'applaudissent. Cela revalorise son métier. Il conclut: *"C'est important, cela nous encourage à faire notre travail."* (N.G.)



*Prénom d'emprunt

V. L'économie à l'épreuve de la résilience⁴

1. Souligne des actions qui ont mis en évidence la solidarité ? En ce qui concerne les restaurants, les ingénieurs, les titres et services. Toi-même as-tu fais un geste de solidarité ?

.....

2. Nous pourrions parler du concept de la résilience. De quoi s'agit-il ? Cherche un peu par toi-même.

.....

VI. L'expérience de l'autre

« Le coronavirus c'est l'occasion d'une vaste expérience à l'échelle mondiale. Celle du sens moral. Je suis sûr que, comme moi, vous avez remarqué que beaucoup d'entre nous suivent les consignes des autorités. Nous nous lavons les mains par exemple. Il y a quelques jours ceux qui se montraient distants étaient encore pris pour des paranos de l'hygiène, pour des "nareux" comme on dit, ceux qui font tout un foin pour un petit microbe.

Mais depuis quelques jours, nous avons changé, la société belge a changé. Et ce qui a changé c'est qu'un geste aussi banal que celui de se laver les mains est devenu "moral". Nous en faisons tous l'expérience plusieurs fois par jour. (...)

La cohérence morale, c'est compliqué à atteindre c'est vrai. Mais, revenons aux ablutions. Si je me lave les mains parce que j'ai peur pour mon grand-père, ou si je me lave les mains parce qu'on m'a dit de le faire, est-ce que c'est vraiment moral ça ?

Eh bien figurez-vous que cette question divise les philosophes depuis des siècles. Dans un camp vous avez des philosophes comme David Hume, un écossais du 18^e siècle. Pour lui, est moral ce qui est réalisé par empathie, par souci des autres. Se laver les mains par peur pour ses proches serait donc moral pour lui. C'est le camp de la morale des vertus.

Ce n'est pas du tout l'avis d'un autre philosophe du 18^e siècle l'allemand Emmanuel Kant. Lui estime que la seule action morale c'est celle qui est le fruit d'un raisonnement, un raisonnement qui impose un devoir. On agit parce que la raison nous oblige d'agir. Se laver les mains, parce qu'on se sent obligé, respecter la règle parce que c'est une règle, c'est pour lui le plus haut degré du devoir moral.

⁴ <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/la-resilience-face-a-l-adversite-une-lecon-que-nous-enseignent-nos-entrepreneurs-en-pleine-crise-du-coronavirus.html>

On pourrait dire qu'on s'en fout un peu, que ce qui importe c'est la conséquence, c'est qu'on se lave les mains. On pourrait, en effet. C'est l'avis d'autres philosophes qui estiment que ce qui compte au fond ce n'est pas l'intention, c'est le résultat. Mais bref, pour nous aujourd'hui, l'important c'est l'expérience morale. Et ce qui relie quand même Hume et Kant, sentiment et raison, c'est que l'action morale de toute façon, c'est le souci de l'autre. C'est faire l'expérience que l'autre à autant de valeur que moi. Nous sommes donc, par raison ou par sentiment, responsables vis-à-vis des autres (...)»⁵.

1. Selon toi, pourquoi « se laver les mains » est un geste moral ?

.....

2. Compare le point de vue de Hume et de Kant.

.....

3. Quel est le point commun entre les deux philosophes ?

.....

VII. L'émergence des valeurs.

1. C'est quoi une valeur ?

.....

2. Retrouve les valeurs dans le texte.....⁶ : famille – fraternité - gratitude – humanité - justice - patience - sagesse -

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa

⁵ https://www.rtb.be/info/dossier/chroniques/detail_la-morale-du-coronavirus-bertand-henne?id=10454654

⁶ Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la

Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la

Après ? Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la

Après ? Nous rions en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce

qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'.....

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

VIII. Le message du pape⁷

« Concernant la période que nous traversons, le Pape affirme que nous devons vivre *«avec pénitence, compassion et espoir»*. Mais aussi avec humilité, car nous oublions souvent que dans la vie, il y a des *«zones d'ombre»*, des moments obscurs. Nous pensons qu'ils ne peuvent arriver qu'aux autres. Bien au contraire, cette période sombre concerne tout le monde, personne n'est exclu. Elle est marquée par la douleur et les ombres entrées dans notre maison. C'est une situation différente de celles que nous avons vécues. Également parce que personne ne peut se permettre d'être tranquille, tout le monde partage ces jours difficiles.(...)

Le Pape n'entend faire aucune distinction *«entre croyants et non-croyants. Nous sommes tous humains et, en tant qu'hommes, nous sommes tous dans le même bateau. Aucune chose humaine ne doit être étrangère à un chrétien. Ici, nous pleurons parce que nous souffrons. Tous. Il y a une humanité et une souffrance communes. Nous sommes aidés par la synergie, la collaboration*

⁷ <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-03/pape-pandemie-nous-sommes-tous-des-enfants-de-dieu.html>

mutuelle, le sens de la responsabilité et l'esprit de sacrifice qui se vérifient dans tant de lieux. Nous ne devons pas faire de différence entre les croyants et les non-croyants, allons à la racine: l'humanité. Devant Dieu, nous sommes tous des enfants». (...)

Parlant des conséquences pour notre avenir, le Pape déclare que ce qui se passe servira à «rappeler aux hommes une fois pour toutes que l'humanité est une seule communauté ; combien la fraternité universelle est importante et décisive. Il faut penser que ce sera un peu l'après-guerre. Il n'y aura plus 'l'autre', mais il y aura 'nous'. Parce que nous ne pourrons sortir de cette situation qu'ensemble. Il faudra s'intéresser plus encore à nos racines: les grands-parents, les personnes âgées. Construire une véritable fraternité entre nous, pour se souvenir de cette expérience difficile vécue tous ensemble ; et avancer avec l'espérance, qui ne déçoit jamais. Ce seront les mots clés pour recommencer: racines, mémoire, fraternité et espérance».

1. Le pape François parle des trois mots suivants : pénitence, compassion et espoir. Peux-tu les expliquer ?

.....

.....

.....

2. Quel est le message du pape François ?

.....

.....

.....

Compétences :

- pratiquer le questionnement philosophique.
- Construire une argumentation éthique.
- Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines.
- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine.